

**EXAMEN DU BACCALAURÉAT - SESSION DE JUIN 2010**

**SECTION : LETTRES**

**ÉPREUVE : FRANÇAIS**

**DURÉE : 2 H**

**COEFFICIENT : 2**

**TEXTE**

« Les hommes sont bizarres. Ils commettent le pire sans trop se poser de questions, mais ensuite, ils ne peuvent plus vivre avec le souvenir de ce qu'ils ont fait. Il faut qu'ils s'en débarrassent. Alors ils viennent me voir car ils savent que je suis le seul à pouvoir les soulager, et ils me disent tout. Je suis l'égout, Brodeck. Je ne suis pas le prêtre, je suis l'homme-égout. Celui dans le cerveau duquel on peut déverser toutes les sanies<sup>1</sup>, toutes les ordures, pour se soulager, pour s'alléger. Et ensuite, ils repartent comme si de rien n'était. Tout neufs. Bien propres. Prêts à recommencer. Sachant que l'égout s'est refermé sur ce qu'ils lui ont confié. Qu'il n'en parlera jamais, à personne. Ils peuvent dormir tranquilles, et moi pendant ce temps, Brodeck, moi je déborde, je déborde sous le trop-plein, je n'en peux plus, mais je tiens, j'essaie de tenir. Je mourrai avec tous ces dépôts d'horreur en moi. [...] »

Il s'arrêta, et je vis distinctement, dans la lumière multiple et mouvante des chandelles, ses yeux s'emplier de larmes.

« Je n'ai pas toujours bu, Brodeck, tu le sais bien. Avant la guerre, l'eau était mon quotidien, et je savais Dieu tout à côté de moi. La guerre... Peut-être les peuples ont-ils besoin de ces cauchemars. Ils saccagent ce qu'ils ont mis des siècles à construire. On détruit ce qu'hier on louait. On autorise ce que l'on interdisait. On favorise ce que jadis on condamnait. La guerre, c'est une grande main qui balaie le monde. C'est le lieu où triomphe le médiocre, le criminel reçoit l'auréole<sup>2</sup> du saint, on se prosterne<sup>3</sup> devant lui, on l'acclame, on l'adule<sup>4</sup>. Faut-il donc que la vie paraisse aux hommes d'une si lugubre monotonie pour qu'ils désirent ainsi le massacre et la ruine ? Je les ai vus bondir au bord du gouffre, cheminer sur son arête et regarder avec fascination l'horreur du vide dans lequel s'agitaient les plus viles passions. Détruire ! Souiller ! Violer ! Egorger ! Si tu les avais vus... »

Philippe CLAUDEL, *Le Rapport de Brodeck*

( Stock 2007 )

1. les sanies: le pus qui s'écoule des plaies.

2. l'auréole du saint : halo de lumière dont on dit qu'il entoure la tête des saints et qui est représenté, dans la peinture, par un cercle lumineux peint autour de la tête.

3. se prosterner : s'agenouiller.

4. aduler : aimer passionnément, placer au dessus de tout.

## I – ETUDE DE TEXTE ( 10 points)

### A – Compréhension : (6 points)

Toute réponse doit être développée et justifiée

- 1) D'après le prêtre qui prend la parole dans le premier paragraphe, que font les hommes quand ils ont le sentiment d'avoir mal agi ?  
En tirent-ils la leçon ? ( 2 points )
  
- 2) Le curé Peiper pose un regard critique sur son rôle dans la société.
  - Quelle image utilise-t-il pour illustrer ce rôle ?
  - Quel sentiment exprime-t-il à travers cette image ?( 2 points )
  
- 3) Qu'est-ce qui, dans le dernier paragraphe du texte apparaît comme «bizarre» dans le comportement des hommes ?  
Relevez et expliquez deux procédés d'écriture utilisés pour traduire le caractère étrange du comportement humain en temps de guerre.  
(2 points )

### B – Langue : (4 points)

#### Vocabulaire :

« Ils saccagent ce qu'ils ont mis des siècles à construire »  
Réécrivez cette phrase en remplaçant chacun des verbes soulignés par un synonyme .

(1 point)

#### Grammaire :

- a) – Quel rapport logique est exprimé par ce qui est souligné :  
« Ils repartent comme si de rien n'était, sachant que l'égout s'est refermé sur ce qu'ils lui ont confié ».
  - Réécrivez cette phrase en exprimant ce même rapport par une proposition subordonnée ( 2 points )
  
- b) «Ils commettent le pire sans trop se poser de questions, mais ensuite, ils ne peuvent plus vivre avec le souvenir de ce qu'ils ont fait » dit le curé à Brodeck, en parlant des hommes.
  - Réécrivez ses paroles en imaginant qu'il s'adresse directement à eux en commençant par : Le curé dit aux hommes : « ... »

(1 point)

## II – ESSAI : (10 points)

Le curé, en disant que les hommes « désirent (...) le massacre et la ruine » semble les condamner et considérer qu'ils sont incapables d'éviter la guerre .

Partagez-vous son opinion ?

Vous développerez votre point de vue en vous appuyant sur des arguments et des exemples précis.